

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De l' Abbé de Saint Abroyse, et de ses moines, et d'autres rencontres
dudict Abbé.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

mon compere: ne dois tu pas bien que ie l'ay fait
apporter pour le te vendre? Oy luy espargne son drap,
encorec dit il qu'oy le luy desrobe. Le compere chaussetier
fut bien content de ceste responce, Il desiaime: et
emporte son gris. Mais le tailleur fit bien la lecoy à
l'apprentis, qu'il fust une autre fois plus sage.
La faulte vint, que l'apprentis avoit tousiours oy dire
grille en feminin, et moy pas grille: qui fut ce qui
descouvrit le pasteur.

De l'Abbé de saint Ambroise, et
de ses moines, et d'autres
rencontres dudit Abbé.

Maistre Jacques colin n'haguerec moine Abbé de
saint Ambroise estoit homme de bon savoir et de bon
cerneau, comme il ha assez fait congnoistre tandis qu'il
est vesce. Et avoit une grande assurance de parler,
de quelques propos que ce fust: Et rencontroit singulierem̃
bien. Tellement que ces parties toutes ensemble se firent
fort bien venir pres la personne du feu Roy francois,
deuant lequel il ha leu longuement. Oy dit de
luy, tout plaiy de bon compte, lesquels seroyent longs
à reciter: Mais parmi tous i'cy compteray de ceux
qui sont de bonne grace, qu'il dit deuant ledict
saigneur. Il estoit en picque contre ses moines lesquels
luy faisoient tout du sanglant pis qu'ilz pouvoient:
Et luy faisoient bien souuient du proverbe commun, qui
dit qu'il se fault garder du deuant d'un beuf, du
derriere d'une mule: et de tous les costez d'un moine.
Vray est qu'il se venangoit bien, et en toutes les sortes
dont il se pouoit aduiser: dont la plus fasteuse
pour les pueres moines estoit qu'il les faisoit ieusner.
Et qu'ilz ne puenoyent point en gré toutesfoies, et se en
plaignoyent

plaignirent à tant de gens, et en tant de lieux: que par
 le moyen des uns, et puis des autres: Il fut
 rapporté iusques aux oreilles du Roy. Lequel voulant
 scauoir la verité du fait, dit un iour à maistre
 Jacques coly: Saint Ambroise; Voyz moines se
 plaindre de vous, et disent que vous ne les
 traictéz pas ainsi que porte les Règle: et que vous les
 faites mourir de faim. Qu'ey est il? Sire, Respondit
 Saint Ambroise: Il vous ha plu me faire leur
 Abbé, Ilz sont mes moines, et puis que ie represente
 la personne du fondateur de leur règle: Laisoy veult
 que ie leur face maintenir seloy l'intention de luy, qui estoit
 qu'ilz desquissent en humilité, pureté, chasteté & obédience.
 J'ay aduisé et consulté tous les moyens qu'il ha esté
 possible: Mais ie n'ey ay point trouué de plus expédient
 que par la sobriété. Car elle est cause de tous biens,
 comme la gourmandise de tous maux: Je croy que Saind
 entendoit Dieu, quand il disoit. Si non fuerint saturati,
 murmurabunt. Et interpretoit ce mot au Roy, seloy son
 office de Lecteur. Et depuis dit il, le nouueu testament
 La parole d'ey tout appertement la ou il est escript:
 en S. au c. Chapre: Hoc genus demoniorum non
 ciicitur nisi oratione et ieiunio. Hoc genus demoniorum
 dit il, c'est à dire ce genre de moines.

A Vne autre fois il auoit perdu son procès à la cour,
 & peult estre que ce fut contre ces moines susd, qui fut
 du temps que les arrestz se deliuroient en latin, en l'arrest
 contre luy donné y auoit seloy le stile. Dicta curia
 debotant & debotat dictum colinum de sua demanda. Et ce
 Saint Ambroise ayant receu le double de ses arrestz
 par soy sollicité se trouua denant le Roy et luy dit
 a Vne heure qu'il secul choisir. Sire Je ne receuz iamais
 si grand honneur que j'ay fait depuis trois iours en ca,
 Et comment? dit le Roy. Sire dit il, Vostre
 cour de parlemēt m'ha deboté. Le Roy ayant
 entendu

entendu la ou Il se prenoit le trouua bieu boy : Aprés
auoir congneu leur elegance de ce beau Latin ferré à glace.
Mais depuis on ha mis les arrestz en boy francoys,
Dequoy Loy dit par railleur, que maistre Jacques colin
en auoit este cause: à s'uy qu'on ne dist plus que la
cour se meslast de debouter les gens, mais de bouter
tam qu'on voudroit: et plus que beaucoup ne voudroyent
bicy. Oy dit encorés tout plain de bons motz venans

de luy.
Estans à table, Oy maistre D'hostel en asseyant les
platz luy respandit Oy potage sus Oy sage de desloy
qu'il portoit, Il trouua occasion de mettre en propos
Oy personnage qui estoit à table aupres de luy nomme
Fundulus, Homme de bonnes lettres, Mais tout extenué:
partie de sa naturelle complexion, et partie de l'estud:
auquel l'Abbe Saint Ambroise dit. Monsieur
Fundulus, Vous estes tout maigre, Il semble que
vous vous portez mal. Je me porte, dit Fundulus,
tousiours ainsi, Je ne puis engraisser pour temps qui
vienné. Je vous enseigneray dit Saint Ambroise,
Oy boy remede: Il ne fault que parler à mon frere
maistre que voyla, Il ne vous engraissera
que trop. Il y en ha de luy assés de telz, mais tout cela
appartient aux Apophtegmes.

De celui qui renuoya led Abbe auer
une responce de nez.

Le mesme personnage dont nous parlons, estoit de
ceulx que l'on dit qui ont este allaictés d'une nourrice
ayant les tetins durs: contre lesquels le nez rebouffe, et
deuient mouffe: mais cela ne luy aduenoit point mal.
Car il estoit homme trappé, bieu amassé, et mesmes
qui scauoit bieu iouer des costeaux. Au moien dequoy

